

RECIT DETAILLE

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Campêche Yucatan	10/01/2011	<p>Nous quittons l'état de Campeche pour rejoindre le Yucatan. Une halte à Hopolchen nous permet d'acheter un bidon "d'agua purificada". Nous avons besoin d'eau potable. C'est là que nous découvrons une communauté mennonite. Nous n'en avions plus vu depuis le nord des USA. Nous savions que des mennonites étaient implantés au Mexique pour avoir acheté du fromage de leur fabrication dans l'état du Chihuahua. Toujours la même tenue : une armée de clones. Les hommes en salopette de jean bleu sombre, chemise et chapeau blanc ; les femmes en robe cintrée sombre et longue avec un petit fichu noir sur les cheveux. La communauté exploite ici des champs de maïs ponctués de silos à grains. Les tracteurs "John Deer" verts ont fait leur réapparition.</p> <p>Nous traversons quelques lambeaux de forêt pour atteindre la porte monumentale qui marque l'entrée dans l'état du Yucatan. Nous arrivons sur le site archéologique de Kabah. Il fait très chaud. Pour ne pas risquer de nouveau les étourdissements ressentis la veille à Edzna, nous prenons le temps de manger et emportons une bouteille d'eau pour visiter la petite cité maya. Encore une fois, c'est un petit bijou très bien conservé avec des statues et, sur le Palais des Masques, un remarquable mur entièrement couvert de pierres ocres taillées à l'image de Chac, le dieu de la pluie. Le mur est hérissé de yeux énormes et de nez crochus.</p> <p>Là encore, nous rencontrons de nombreux iguanes et même une chauve-souris pendue à l'intérieur d'une des chambres. Nous traversons la route pour visiter dans l'autre partie du site, la porte monumentale. Cette arche de pierre marque le début de la route qui relie Kabah à Uxmal, 20 kilomètres plus loin. L'artère, se perd dans la forêt au bout de quelques mètres. La visite terminée, nous rentrons au camping-car pour passer la soirée tranquillement.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	11/01/2011	<p>La nuit a été paisible sur le parking du site archéologique de Kabah. Mais il fait de plus en plus chaud et lourd. C'est donc avec plaisir que nous prenons la direction d'Uxmal avec la climatisation dans la voiture. Un détour par Ticul ne nous permet pas de trouver les fruits et légumes que nous cherchons; La ville est entièrement dédiée à la chaussure. Des fabriques et des zapaterias (marchands de chaussures) dans chaque rue et ruelle. Comment tous ces commerçants peuvent-ils trouver suffisamment de clientèle dans une ville aussi petite. A moins qu'il existe un tourisme de la chaussure à Ticul ?</p> <p>Bredouilles, nous reprenons la route pour rejoindre le site archéologique d'Uxmal, soeur aînée de Kabah, visité la veille. Un vaste terre-plein accueille les camping-caristes moyennant monnaie sonnante et trébuchante. Sur le chemin de l'entrée du site, nous sommes cueillis par Jorge, un guide qui attendait justement que des touristes bien juteux lui tombent sous la main. Pour une fois, nous acceptons l'offre de visite guidée et ne le regrettons pas.</p> <p>Jorge nous explique pendant 1h30 le fonctionnement de la cité maya. Nous apercevons de nombreux iguanes au pied des arbres de balsa. Inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité, le site est un des plus grands du Mexique. Nous admirons en particulier le "palacio del Gobernador" qui doit son nom au buste situé dans un médaillon au dessus de la porte principale. Une frise monumentale de trois mètres de haut coure sur toute la façade. Elle est composée de pierres taillées figurant des losanges, des méandres et 103 masques du dieu Chac, le dieu de la pluie. Depuis le "palacio", une voie (sakbé) de pierre reliait antrefois Uxmal à l'arche de pierre de la cité de Kabah.</p> <p>Après la visite nous nous installons a une table dans un restaurant pour touristes sous une grande paillette. Quelques tranches de tamales servent de hors d'oeuvre avant le plat principal, présenté comme du poc-chuc, un des plats emblématique du Yucatan. C'est en fait de la grillade de porc coupée en morceaux et assortie de sauces au guacamole, aux frijoles et aux tomates. Nous finissons sur une coupe de glace à la noix de coco, vraiment bienvenue avec cette chaleur. Nous passons les heures les plus chaudes au bord de la piscine du restaurant.</p>

Pays	Etat	Date	Récit
			<p>Puis, nous retournons faire une visite du site pour voir de plus près les monuments que nous avons visité rapidement avec le guide. Le ciel est de plus en plus chargé lorsque nous rentrons au camping-car. A 19h00, nous ressortons pour aller voir le spectacle de sons et lumières dont le prix est inclus dans le billet d'entrée. Sur le chemin du retour, nous rencontrons Sandrine et Grégory, deux montpelliérains qui parcourent le Mexique à vélo. Avant de s'installer à côté de nous, ils partent en direction du site, dans l'espoir de trouver des sanitaires pour faire un brin de toilette.</p> <p>C'est alors que l'orage éclate, un bel orage qui inonde rapidement les environs. Le spectacle de sons et lumières est à l'eau. Sandrine et Gregory sont obligés de monter leur tente sous une pluie battante. La pluie ne cessera pas de toute la soirée.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	12/01/2011	<p>Il pleut. Depuis l'orage d'hier, la pluie n'a pas cessé de tomber. Après avoir salué Sandrine et Gregory, nous quittons Uxmal. Nous avons choisi de suivre la route Pu'uc qui relie plusieurs sites mayas du même style que Uxmal entre Kabah et Lol-Tun sur 34 kilomètres. C'est sous un parapluie que nous parcourons le site de Sayil. Hormis le groupe nord, constitué d'un "palais" en assez bon état, les autres ruines ne sont que des tas de pierres enfouies dans la végétation. Un petit salut au dieu de la fertilité et nous quittons les lieux assez déçus.</p> <p>Nous ne nous arrêterons pas à Xlapac et Labna qui semblent de la même veine. D'autant que les visites des sites archéologiques et naturels sont très chères dans le Yucatan. Il faut payer le billet d'entrée qui va dans la poche de l'état fédéral plus une taxe pour les étrangers de 200% qui va dans la poche de l'état du Yucatan. Ajouté à cela le prix du parking et la note atteint des sommets.</p> <p>Nous poussons jusqu'à Lol-Tun "La fleur de pierre" pour visiter l'ancienne grotte sous-marine qui servait de lieu de culte aux mayas de la région. Des gravures ornent aussi bien l'entrée de la grotte que les parois de cavités situées plus profondément. Des dessins de mains attestent de l'utilisation préhistorique des lieux.</p> <p>Après la visite, nous demandons l'autorisation de passer la nuit en face du site, devant la maison de Jorge et Antonia. Nous sommes accueillis avec une gentillesse incroyable par ce couple d'amérindiens dans leur maison traditionnelle maya. Les murs de la maison, elle-même d'une forme ovale, sont constitués de pieux de bois, serrés les uns contre les autres, plantés verticalement. Ils supportent une charpente légère en tiges de bois couverte de palmes. Pas de fenêtre. Deux ouvertures sans porte se font face de part et d'autre des plus grandes longueurs. A gauche le coin cuisine avec un foyer en pierre posé à même le sol, une table et les ustensiles de cuisine accrochés au mur par des clous. A droite, le coin chambre. Pour le confort, les murs de ce côté ont été couverts de morceaux de carton pour se protéger du froid. Deux hamacs constituent la literie. Un petit buffet de cuisine en bois à deux corps contient tous les biens de la maison. Une robe de rechange et quelques gilets sont pendus au mur par des clous.</p>

Pays	Etat	Date	Récit
			<p>Assise sur un banquillos (petit banc), Antonia s'occupe de Mauricio, son petit nieto (petit fils), pendant que sa maman travaille aux champs pour ramasser des tomates. Le chat dors sur le tas de bois près du feu. Au dessus du foyer, des morceaux de viande sont en train de se fumer. Des jeunes poules traverse la maison en piaillant. Les chiens qui errent dans les environs tentent d'entrer dans la maison, repoussés par Antonia. Il fait frais aujourd'hui et Antonia ne dispose que de sa robe "mission" en coton et d'une serviette éponge qu'elle porte sur les épaules en guise de châle. Elle nous offre deux chaises coca-cola en plastique pour nous assoire. Il est vrai que la maison sert un peu de café. Jorge et Antonia possèdent une armoire réfrigérée contenant quelques sodas qu'ils vendent à quelques clients.</p> <p>Jorge insiste pour nous offrir le café. Puis il veut absolument nous fair goûter du poc-chuc, du vrai. En fait c'est un morceau de la viande de porc qui est en train de se fumer au dessus du feu. Il fait réchauffer quelques tortillas sur la braise avant de nous présenter le tout dans une petite assiette ovale en plastique. Délicieux. Comme nous lui avons demandé s'il avait de "l'agua purificada" à nous vendre, il part dans sa vieille camionetta pour nous en chercher une.</p> <p>Pendant ce temps, Antonia nous apprend quelques mots de maya , langue utilisée quotidiennement dans ce coin du Mexique. Le petit banc sur lequel elle est assise s'appelle un "k'eng-che". la maison une "na", le feu, c'est le "k'ak", etc. La langue mayas est toute en "cliquetis". A son retour, Jorge nous apprend encore de nouveau mots. Yos Botik (merci) Jorge et Antonia. Pour les dédommager de leur accueil, nous leur achetons des tomates et des oranges en plus de la bombonne d'eau. Jorges vient s'assurer que nous serons parfaitement installés pour passer la nuit devant sa maison. Une belle journée comme nous aimerions en avoir souvent.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	13/01/2011	<p>Hier, j'ai ramené des souvenirs de notre promenade dans les bois du site archéologique de Sayil : 3 parasites dont une tique se sont attachés à ma personne. Heureusement que nous avons emporté un tire-tique. Georges me débarrasse de ces charmantes bestioles en un tour de main. Nous ne savions pas qu'il y avait des tiques sur le continent américain. les deux autres parasites étaient de minuscules boules brunes gorgées de sang qui ont explosé lorsque Georges les a retirées. Après ce joyeux intermède, nous allons faire nos adieux à Antonia et Georges.</p> <p>Ils rêvent de monter un petit restaurant avec parking gratuit en face de la grotte de Lol-Tun et nous demandent de faire leur publicité sur internet. C'est ce que nous faisons. Antonia et Jorge sont charmants, prêts à faire partager leur connaissance de la culture maya dans leur modeste maison construite sur le modèle de leurs ancêtres. Et puis, mieux vaut bénéficier du parking gratuit pour visiter la grotte et acheter quelques légumes ou des sodas à Antonia et Jorge. Pour 25 pesos, nous sommes repartis avec une bombonne d'eau, des tomates et des oranges. Le parking de la grotte coûtait 32 pesos.</p> <p>Nous prenons la direction de Chichen Itza par les petites routes de campagne, plutôt en bon état dans cette région de plaine. Après avoir fait le plein de carburant à Oxkutzcab, un quidam qui achète de l'essence en même temps que nous, se propose de nous piloter à travers la campagne jusqu'à Mani pour que nous ne nous perdions pas. Il nous laisse après s'être assuré que nous étions bien sur la bonne voie. Teabo, Cholul, Cantamayec, Solula, Holca. Nous rejoignons la route principale qui relie Merida à Cancun. Arrivés à Pisté nous recherchons le camping que nous avions repéré. Il est à l'abandon. D'ailleurs, l'industrie touristique semble sinistrée ici. Il doit y avoir un hôtel pour un touriste. Nous nous installons finalement sur l'herbe devant l'hôtel Pyramide Inn Resort. Nous bénéficions tout de même d'un branchement électrique.</p> <p>Le ciel maussade et l'environnement pas très agréable de notre campement nous pousse à passer le temps dans un point internet pour relever notre boîte aux lettres. Nous finissons la journée dans le camping-car, Georges plongé dans un livre pendant que je poursuis le récit détaillé de notre voyage.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	14/01/2011	<p>Il nous faut trouver une lavanderia avant d'aller visiter le site archéologique de Chichen Itza. Mais la journée commence par une tentavie de remplissage de notre réservoir d'eau. Le seul robinet disponible se trouve dans le jardin, de l'autre côté du bâtiment. Notre tuyau, que nous faisons traverser par le hall d'entrée, est trop court. Nous le rallongeons avec un tuyau de l'hôtel. L'eau fuit par toutes les connexions et il faut placer la jonction entre les deux tuyaux au dessus d'un seau en fer pour éviter l'inondation du hall. Deux seaux plus tard (au moins 40 litres), le réservoir est enfin plein.</p> <p>Nous partons déposer notre linge à la lavanderia ; 14 kilogrammens. Il sera prêt demain. Direction le site archéologique. Comme dans tout le Yucatan nous payons la part pour l'état fédéral, la part pour l'état du Yucatan et le parking. Il y a foule. Tous les "tours opérateurs" de Cancun se sont donnés rendez-vous ici. Ils déversent des centaines de gringos venus par un vol direct qui relie les USA à Cancun. Ici encore, les marchands ont envahi le site. Nous bénéficions des bruits faits par les sifflets qui imitent les chants d'oiseaux ou le cri du jaguar. Toujours les même bimboloteries bon marché que nous trouvons laides pour la plupart. Il y a tellement de stands qu'on en oublierait presque de faire attention aux monuments.</p> <p>Nous commençons à peine la visite que nous rencontrons Danielle et Jean-Louis, deux québécois qui ont vendu leur maison de Montréal pour voyager à travers le monde. Ils vont d'hôtel en hôtel avec une voiture de location. Après le Mexique, ce sera la France. Ils souhaitent louer un appartement pour deux mois à Paris. Nous décidons de manger ensemble pour échanger nos expériences. Comme ils connaissent un bon petit restaurant dans le centre de Pisté, nous quittons provisoirement le site pour aller déguster un bon poulet grillé avec du riz et des légumes sous une pailotte. Nous passons vraiment un bon moment avant de nous quitter. Nous essayerons de rester en relation.</p> <p>Nous retournons sur le site pour continuer notre visite. Nous sommes plutôt déçus car tous les bâtiments sont barricadés. Impossible d'y accéder. Ils ne sont visibles que d'en bas. C'est pourtant l'ensmble de pyramides le plus célèbre du Yucatan. La cité a été fondée en 400 après JC. La célèbre statue du Choc-Mool, emblème de la cité, représente un personnage à moitié couché, en appui sur les coudes. Juchée au sommet d'une pyramide, elle n'est visible que de très loin, avec un téléobjectif. Heureusement, de nombreux bas reliefs nous consolent un peu. Des scène de la vie quotidienne, des gerriers, des joueurs de pelote, des jaguars, animent la pierre autour des monuments. Une plate-forme sacrificielle est entourée de centaines de têtes de morts sculptées. Le site comporte également deux cenotés sacrés, des trous d'eau dans la roche, où étaient jetées des offrandes. Nous rentrons au camping-car après avoir visité le site de fond en comble.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	15/01/2011	<p>Objectif du jour : aller chercher notre linge à la lavanderia et faire quelques courses à l'abarotes du coin. Tout ceci est fait assez rapidement et nous réintégrons notre emplacement devant l'hôtel Piramide Inn Resort. C'est là que nous faisons la connaissance de la famille Obadia. Virgine et Fabien ont pris une année sabbatique pour voyager en Amérique du nord avec leurs trois enfants Elliot, Capucine et Camille. Ils ont achetés un camping-car à Montréal pour visiter le Canada et les USA. Pour le Mexique, ils ont préféré prendre l'avion et aller à l'hôtel, inquiéts suite aux propos alarmistes délivrés par les étatsuniens. Ils visitent le Yucatan avec les parents de Virginie. Ensuite, ils retrouverons leur motorhome aux USA. Nous échangeons les adresses de nos sites internet pour suivre le voyage de chacun.</p> <p>La journée est bien avancée lorsqu'ils nous quittent et nous finissons notre repas de mi-journée à 15h30. Le temps de plier et de ranger notre linge et je m'atèle aux classement de nos photos. Je dois préparer des fichiers pour la mise à jour de notre site internet. Demain, nous avons prévu de nous connecter à partir d'un café que nous avons repéré non loin de l'hôtel. Georges passe le reste de la journée le nez dans son livre.</p> <p>XXXXXX</p>
Mexique	Yucatan	16/01/2011	<p>Dès 10h00, nous nous rendons au café internet. Nous y passons une grande partie de la journée entre conversations vidéo, gestion du courrier, envoi de fichiers pour la mise à jour de notre site et recherches d'informations pour la suite de notre voyage. Nous passons la soirée dans le camping-car avant d'aller nous coucher. Demain, nous reprenons la route.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	17/01/2011	<p>Direction le nord de la péninsule du Yucatan. Nous avons repéré la lagune de Rio Lagartos et espérons nous replonger un peu dans la nature. Comme d'habitude, nous empruntons les routes buissonnières qui se coulent entre les ranchos et les petits villages. Près de Pisté, les maisons sont encore construites à la mode maya. Lorsque nous approchons de la côte atlantique, les murs des maisons ne sont plus faits de pieux de bois mais de planches clouées horizontalement sur les montants de bois. Peintes de couleurs vives, elles sont percées de fenêtres sans vitres qui se ferment et s'ouvrent grâce à de petites lamelle de bois horizontales. Les toitures sont parfois en palmes mais plus souvent en tôle. Le mobilier ne varie pas : des hamacs pour seule literie, un vieux buffet branlant et parfois une chaise ou une caisse qui en tient lieu.</p> <p>Nous arrivons à San Felipe au bord de la lagune, coupée de l'océan par un cordon de sable couvert de mangrove. Des frégates survolent les petites barques des pêcheurs pendant que des dizaines de pélicans gris sont montés à bord. Nous obtenons l'autorisation de passer la nuit sur le parking du restaurant "El Popular Vaselina" en échange d'un repas pris sur place. Le poisson accompagné de riz est accomodé avec une sauce guère appétissante. Dommage.</p> <p>Après le repas, nous partons avec Anjel faire un tour de la lagune en barque à moteur. Il y a toujours ici un pêcheur qui cherche à se faire un peu d'argent en promenant les touristes dans la mangrove. Nous la sillonerons pendant près de 2 heures. Un arrêt au milieu de la mangrove permet de la parcourir à pied sur un ponton de bois. C'est là que nous avons le plaisir de surprendre un crocodile qui plonge dans l'eau à notre arrivée. Seuls ses yeux émergent de la surface. Il nous surveille du coin de l'oeil. Nous quittons sa paisible retraite pour continuer notre balade en barque. Il fait encore chaud et les oiseaux sont rares à cette heure. Nous apercevons tout de même des cormorans, des frégates, des ibis, des pélicans blancs, des hérons blancs et des hérons bleus, des martin-pêcheurs et quelques autres oiseaux non-identifiés. Anjel nous approche de la plage de San Felipe, aménagée sur le cordon de sable entre lagune et océan. Elle n'est accessible qu'en bateau, comme sur une île. Il est possible d'y passe la nuit dans un hamac sous une palapas, près des cocotiers. Idyllique. Mais notre lit confortable nous attend dans le camping-car.</p> <p>De retour sur la terre ferme, nous nous promenons le long des quais et photographions pélicans gris et frégates. Les mâles sont noirs avec une poche rouge sous le cou. Ils la gonflent comme un ballon à la saison des amours. Ce n'est malheureusement pas le moment. Les femelles sont noires avec le dessous du cou blanc. Après un moment de quiétude, assis sur un banc à contempler la lagune, nous partons faire un petit tour dans le village pour photographier les belles maisons en bois toutes pimpantes avec leurs couleurs vives.</p> <p>A la tombée de la nuit, nous rentrons au camping-car. Le restaurant diffuse une musique assez bruyante et nous craignons que la nuit ne soit pas de tout repos.</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan	18/01/2011	<p>La nuit a été beaucoup plus tranquille que nous le craignons. La musique s'est éteinte rapidement et à 20h00, il n'y avait plus un bruit. C'est donc reposés que nous partons pour Rio Lagartos, même si nous trainons toujours le rhume que nous avons contracté à Edzna, à cause des courants d'air. Le petit village touristique de Rio Lagartos est implanté au bord de la lagune comme San Felipe mais nous lui trouvons beaucoup moins de charme; fini les jolies maisons de bois colorées, place au ciment.</p> <p>Nous longeons les quais jusqu'à un centre récréatif désert sous le ciel gris. Quelques ouvriers nettoient les abords du site qui semble devoir accueillir des visiteurs sous les paillettes pour profiter des eaux de la lagune. Mais tout est désert. Les sanitaires sont à l'abandon. Nous empruntons un petit sentier interprétatif emmenagé sur des pontons de bois au milieu de la mangrove. Le sendero se glisse entre les racines des mangles. Mais nous n'apercevons pas de faune sauvage. De retour sur les quais, nous avons une nouvelle fois l'occasion de photographier les oiseaux de la lagune que nous avons vu d'un peu trop loin lors de notre promenade en barque.</p> <p>Nous quittons la côte pour redescendre au sud en direction de Valladolid. Une halte à Tizmin nous permet de faire le plein du porte-monnaie. Nous avons l'intention de visiter le site archéologique de El'Balam mais il est interdit de passer la nuit sur la parking et nous ne savons pas où bivouaquer. Nous partons donc à la recherche d'un endroit où passer la nuit dans les environs. Finalement, nous nous installons à deux kilomètres du site, sur la place du village de El'Balam. Le pueblo est habité par des mayas qui vivent dans leurs maisons traditionnelles. Ici, tout le monde tisse des hamacs sur des métiers très rudimentaires constitués de quatre bâtons liés avec de la ficelle et qui forment un cadre. Nous n'en avons pas besoin mais comme nous avons l'habitude de dédommager les riverains pour le dérangement que nous leur occasionnons, nous demandons à nos voisins les plus proches s'ils peuvent nous installer des filets pour remplacer les toiles de nos tabourets pliants qui sont usées.</p> <p>Nous sommes invités à entrer dans leur maison pendant le déroulement des opérations. Toute la famille est là. Pendant qu'un jeune homme, souriant et édenté, tente d'adapter des petits toiles de hamac sur nos tabourets, toute la famille nous entoure. Par jeu, la grand mère me pousse dans un hamac où je m'effondre à la grande joie de tous. Nous passons ainsi un bon moment à monter et démonter les tabourets et à échanger quelques mots en espagnol que nous maîtrisons aussi mal qu'eux qui s'expriment en maya. Après ces bons moments passés ensemble, nous n'avons plus envie d'aller visiter le site archéologique et nous décidons de passer le reste de la journée sur la place du village</p> <p>XXXXXX</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Yucatan Quintana Roo	19/01/2011	<p>Nous quittons le petit pueblo de ElBalam en direction de Tulum. C'est notre dernière journée dans le Yucatan. Nous faisons une halte à Valladolid pour faire des courses à l'enseigne "Che" et nous tournons un moment dans la ville à la recherche de courroies de secours pour le moteur. En vain. Nous prions pour que celles installées à Palenque ne nous lâchent pas de sitôt. Nous reprenons la route pour nous rendre sur le site archéologique de Coba, dans l'état du Quintana Roo.</p> <p>Il y a foule. le site est sur l'itinéraire emprunté par les tours opérateurs depuis Cancun : Tulum, Coba, Chichen Itza et retour à Cancun. Si dans le Yucatan l'état se payait sur le dos de la bête en prélevant une taxe de 200 % sur le prix des billets d'entrée, le Quintana Roo se paye sur le prix prohibitif des parkings permettant l'accès aux sites.</p> <p>Coba ne figure pas parmi les plus beaux site que nous ayons visité. toutefois, la promenade de plusieurs kilomètres à travers la forêt est agréable par cette chaleur. Vu la grandeur du site, des taxi-triporteur transportent les touristes de monuments en monuments. C'est plutôt amusant. La balade coûte 50 pesos. Ce n'est pas rien quand on sait qu'un trajet dans un colectivo motorisé coûte de 5 à 10 pesos dans la sierra. Il est aussi possible de louer des vélos. Ayant tout notre temps, nous préférons faire la balade à pied.</p> <p>Les différents monuments sont disséminés dans les bois. Ils ne présentent pas un grand intérêt architectural à nos yeux. Mais la grande pyramide est l'attraction du coin. Les degrés qui mènent à son sommet sont très raide et la montée se fait à quatre pattes avec l'aide d'une corde. La vue d'en haut embrasse toute la forêt environnante mais ne permet pas de voir l'ensemble du site, caché dans les feuillages. La descente est encore plus problématique que la montée. Elle se fait la plupart du temps sur les fesses en se tenant à la corde tendue de haut en bas. L'ascension est vraiment déconseillée aux victimes de vertiges. Pour notre part, l'expédition nous a valu des cuisse contractées pendant 2 jours.</p> <p>En fin de journée, il nous faut encore parcourir les kilomètres qui nous séparent de Tulum au bord de la mer Caraïbe. Nous tournons un bon moment dans la ville avant de trouver la plage publique de Playa Maya sur laquelle il est possible de passer la nuit en camping-car. Nous nous installons sur un emplacement de parking ménagé dans le sable blanc, sous le regard bienveillant du policier préposé à la surveillance des lieux. Nous avons à peine le temps d'apercevoir la plage avant la tombée de la nuit mais nous assistons à un merveilleux levé de lune sur les eaux maintenant sombres de l'océan.</p> <p>XXXXXX</p>

--	--	--	--

France	Rhône Alpes	23/04/2009	
--------	-------------	------------	--